

A mi-parcours

- L'émancipation des travailleurs prévue par les *Chartes d'Amiens et de Toulouse*,
- Le respect des valeurs humanistes de la République au cœur de la Cité et dans son Ecole,
- L'application du programme économique et social du Conseil National de la Résistance :

Telles sont les ambitions syndicales du SNEPAG e.i.L. et du SNCA e.i.L. **Convergence.**

Telles devraient être les ambitions de toutes les autres organisations qui briguent aujourd'hui les suffrages des personnels de tous corps, titulaires ou non, de l'Education Nationale.

Il est cependant évident que ces organisations ont perdu de vue depuis longtemps quels étaient les objectifs du syndicalisme. En témoignent, **aux dépens de la grande majorité des travailleurs, le recul de leur pouvoir d'achat, l'amplification du chômage et de la précarité de l'emploi, la suppression de la retraite à 60 ans et, dans l'Education Nationale, la mise en panne durable du dynamisme scolaire**, ce qui nuit au plus grand nombre des élèves et avantage les jeunes héritiers de la culture libérale.

Ce sont les organisations syndicales soi-disant « représentatives » qui ont **transformé l'orientation scolaire en sélection ethno-socio-culturelle** au détriment des jeunes issus des catégories sociales les moins armées ; ce sont **les mêmes** qui ont **démoli des diplômes permettant l'insertion professionnelle et sociale réussie** de nombre de ces jeunes ayant besoin d'accéder rapidement au monde du travail ; ce sont **les mêmes** qui ont, par leur irréflexion et leur pratique co-gestionnaire quasi atavique, **saboté la survie de certains corps professionnels** comme ceux des TOS, des PLP, des personnels de santé, etc. et fait stagner, en les dépréciant, les carrières des autres ; ce sont **elles qui, en référence à des idéologies de division, ont fait reculer la Laïcité au sein même de l'Ecole de la République** où elle devrait pourtant être souveraine. La violence scolaire que ces organisations considèrent trop souvent comme un « épiphénomène » s'amplifie, en revanche, au fur et à mesure que la Laïcité est battue en brèche.

Il est vrai que la *loi du 5 juillet 2010* dite de « *rénovation du dialogue social* » a mis en émoi les appareils de toutes ces organisations syndicales, grandes ou moins grandes. Depuis des mois, plutôt que de rendre audibles et respectées les revendications légitimes des salariés, ils se sont efforcés à la meilleure « recomposition syndicale » ou à la meilleure alliance électorale imaginable permettant de ratisser le plus largement possible les voix des personnels de l'Education Nationale afin de garder leurs privilèges de notables et les avantages politiques et matériels qui vont avec.

Or cette loi, outre qu'elle détruit un peu plus le paritarisme déjà bien mal en point, vise à instaurer, en faveur des pouvoirs publics, mieux que le syndicalisme de cogestion : **le syndicalisme administratif, chargé de transmettre au bas peuple les injonctions du pouvoir et du patronat !**

En présentant une liste de candidats au Comité Technique National les Syndicats e.i.L., SNEPAG e.i.L. et SNCA e.i.L. Convergence, ont voulu porter devant l'ensemble des personnels de l'Education Nationale les principes et les valeurs sur lesquels ils se sont

fondés pour aider le monde au travail à faire valoir ses intérêts : l'**Efficacité** de l'action revendicative quand elle naît, en toute **Indépendance**, des aspirations légitimes de celles et ceux qui sont confrontés aux difficultés quotidiennes du terrain, et la **Laïcité** dans l'Ecole et dans la Cité car là où elle prévaut, c'est l'intérêt général qui l'emporte.

Toujours.

Il en est temps encore ! Votez pour les listes d'union et de rassemblement des SNEPAG e.i.L. et SNCA e.i.L. Convergence présentées sous ce dernier logo.